

# Quand I Muvrini fait monter les enfants sur scène

Le concert du groupe corse s'est terminé hier soir en apothéose. Avec la venue sur scène des élèves du collège Henri-Wallon que le groupe avait visité la veille

**D**e mémoire d'assidu aux concerts de I Muvrini à Marseille on n'en avait encore jamais vu d'aussi intense. Un public record, et qui a réagi sans attendre, un groupe qui semblait survolté, et, cerise sur le gâteau, un final unique avec plus d'une cinquantaine d'enfants sur scène chantant une version française de *Curagiu*.

## Un Dôme plein

D'année en année, il faut croire que I Muvrini doit se bonifier, puisque d'année en année le public qui vient les voir sur scène -- à Marseille -- se fait plus nombreux. Hier, on a battu des records d'affluence, et on a pu constater en prime que la moyenne d'âge a plutôt tendance à baisser qu'à augmenter. Pourtant, le nouvel album du groupe n'est pas encore sorti, on ne l'attend que dans plusieurs mois, mais il est vrai que le concert contenait quand même beaucoup de chansons nouvelles.

Au rayon satisfactions, mais il y en avait beaucoup hier soir, on pourra noter la richesse du show de I Muvrini : lumières parfaites, son très correct, et surtout une richesse instrumentale hors de la norme : outre les habituels guitare, basse, batterie et claviers, outre le fait qu'I Muvrini utilisent leurs voix aussi comme des instruments, on rajoutera deux accordéons, une vielle à roue et une cornemuse pour faire bonne mesure. De quoi exciter les oreilles les plus difficiles.

Difficile d'ailleurs de ne pas se laisser prendre à la profondeur



Les polyphonies n'ont pas été oubliées dans ce concert au style pourtant plus varié qu'on n'imagine. (Photo Richard Colinet).

que Jean-François Bernardini, en véritable meneur de jeu, imprime à ce concert. Traduisant l'essentiel des paroles en français avant chaque chanson, de sa voix riche et posée, il donne le ton par le poids duquel il habite les mots qu'il prononce, tels que *droiture* ou *dignité*. Un moment parmi les plus intenses sera notamment autour de la chanson *L'imigranti*. "On peut quitter sa terre, clame-t-il, la terre elle ne vous quitte jamais"; et d'expliquer comment "les peuples diasporiques (et les Corses en sont) savent combien les racines sont essentielles à l'homme, même si sont belles les terres d'adoption, qui offrent des racines à ceux qui n'en ont pas".

Longuement applaudis, souvent repris en coeur, illuminés par moments depuis la salle par des centaines de petites flammes de briquets, I Muvrini ont vécu et ont fait vivre hier à leur public une soirée riche en émotions.

Si la fréquence de leurs venues reste stable, on devrait les retrouver sur cette même scène du Dôme dans un an, presque jour pour jour.

**Patrick COULOMB**